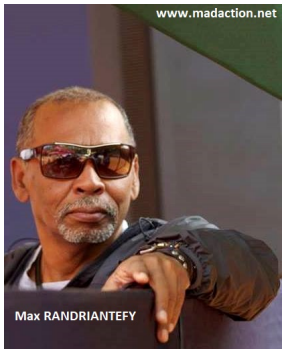

PORTRAIT DE MAX ICI

Amin'ny finoana sy ny fanantenana ny fitsanganan'ny tena amin'ny maty no ampandrenesanay fa Neny malalanay,

Olga Miadana RANDRIANTEFY
teraka
RANDRIAMIHANTA

Dia nantsoin'ny Ray hody any aminy tamin'ny 16 desambra 2018 rehefa nivahiny 64 taona teto an-tany
Hoy:
Ny vadiny :
Max RANDRIANTEFY
Ny zanany :
Dally RANDRIANTEFY sy Josoa RAKOTONINDRIANA
Natacha RANDRIANTEFY sy Rija RAJAOBELINA
Tatum RANDRIANTEFY
Ny zafikeliny :
Jilyan RAKOTONINDRIANA
Ny mpiray tampo aminy :
Hasina sy Xavier Herivelo ANDRIAMIANTSO
Francine sy Marc RAMANANIRINA RANJALAHY sy ny zanany
Ny mpiray tampo amin'ny vadiny :
Lucienne Ernould RAKOTOMAVO sy ny zanaka aman-jafiny
Claudine Malalatiana RAKOTONDRAINIBE sy ny zanaka aman-jafiny
Noro sy Jules RAZAFINDRAKOTO sy ny zanaka aman-jafiny
Jeannine sy Jean Evariste ANDRIAMAROMANANA sy ny zanaka aman-jafiny
Jeanie sy Roland RAKOTONIAINA sy ny zanaka aman-jafiny
Genevois RAKOTOASIMBOLA sy ny zanaka aman-jafiny
Ny havany :
Terak'Itompokolahy RAZAFIMAHATRATRA
Terak'Itompokolahy RAKOTONINDRAINY
Terak'Itompokolahy Marcel RAZAFIMAHATRATRA
Terak'Itompokolahy Alphonse RAZAFIMIANTSO
Ny iray tampo amin'ny Rainy :
Terak'Itompokolahy Edmond RASOLONJATOVO
Terak'Itompokolahy Rahetlah RAKOTOSON
Terak'Itompokolahy Raymond RAVALISON
Terak'Itompokovavy Esther RAMIADAMANANA
Terak'Itompokolahy Henri RAKOTOMAMONJY
Terak'Itompokolahy Arianala RAMIARIVELOSOA
Madame veuve Raymond RALIJAONA sy ny zanaka aman-jafiny

Ny fianakaviana dia hivory ny Asabotsy 22 sy ny Alahady 23 desambra 2018 ao Sahamadio Ilafy manomboka amin'ny telo ora tolak'andro.

« Sambatra ny maty dia tsy maty ao amin'ny tompo hatramin'izao »
(Apokalipsy 14 : 13)

Après près de 50 ans de vie commune, ma femme OLGA MIADANA RANDRIAMIHANTA, ma femme, mon amie, mon repère, ma mémoire et surtout ma première admiratrice, s'en est allée rejoindre les cieux. Groggy par ce départ inopiné, je suis en train d'essayer de me relever de ce coup du sort en publiant ici un poème que j'avais écrit pour elle et qu'elle aimait bien. Poème écrit dans des larmes de regrets…

SOUVIENS T'EN

Je me souvenais de ma jeunesse heureuse et d'un vœu prononcé en regardant une étoile filante mourir dans les mystères de la nuit. On était ensemble à observer les astres qui par centaines de milliers, scintillaient comme des diamants voguant à travers la voie lactée. Nos regards magnifiaient ces instants magiques et mon cœur chavirait en murmurant des mots que j'étais seul à entendre : «comme eux nous vieillirons ensemble».

Cette promesse, je la tenais à tout moment de l'année et j'attends encore que tu daignes un jour me revenir après avoir rangé ton amour dans les limbes de l'oubli. Seul à rêver sur mon lit, je me rappelle du temps où le vent soufflait dans tes cheveux épars qui ne tenaient jamais en place, tu marchais dans la rue, différente des autres, jolie comme un cœur, une présence incongrue. Par-dessus ta minijupe, tu mettais une chemise à fleur échancrée qui faisait entrevoir un petit sein libéré dardant sa pointe orgueilleuse vers un point de l'horizon qui était le nôtre, et nos pas se réglaient au rythme des cœurs.

Je n'étais pas du genre à dire «je t'aime» à tout moment, mais je t'aimais à ma façon. Une retenue dictée par des blessures profondes antérieures et aussi dans le doute que tu puisses m'aimer avec la certitude d'un amour éternel et je préférais m'abstenir de prononcer des mots solennels.

Tu n'as jamais su que pour moi, un jour sans toi était l'éclipse totale de mes facultés qui ne pouvaient se régénérer que de par ta présence. Tu étais ma source d'énergie, mon rayon de soleil. Sans toi, je tombais en léthargie, vidé de ma substance et ces jours-là m'étaient mornes. Je me souvenais encore de m'être énervé très souvent quand tu tardais à venir me rejoindre, et je passais mon temps à compter les heures, les minutes et les secondes qui me séparaient de toi, à guetter les bruits de tes pas, le son de ta voix et l'attente devenait un enfer…

Et quand enfin je te tenais dans mes bras, je t'embrassais, je t'étouffais, je te serrais à en perdre haleine et de suite je te voulais clouée en moi à jamais pour t'empêcher de repartir vers un autre destin … Et j'ai su alors que je t'aimais d'un amour infini difficile à traduire… Et je me suis tu jusqu'ici.

Un jour il faudra

Que tu te souviennes,

Qu'il y a quelque part

Un amoureux transi,

Qui toujours sera là

A ruminer ses peines,

Veillant sur le tard

A espérer chaque nuit.

Il scrute l'horizon

Pour te voir venir,

Priant les cieux

Pour t'entendre parler,

Allumant des feux

Pour vers lui te guider,

Il espère un pardon

Avant de mourir.

A ta rencontre il irait

Vers sa chère amie,

Dut-il se trainer

Sur le ventre pardi,

Pour exaucer un rêve

D’adulte attendri,

Toi qui es la sève

La sève de sa vie.

Max RANDRIANTEFY